

ils arrivèrent à l'embouchure de la rivière Peel qu'ils remon-
tèrent jusqu'au fort MacPherson où ils passèrent l'hiver.

De bonne heure au printemps Murray et sa femme traversèrent les montagnes pour se rendre à Lapierre sur la rivière Bell. Murray retourna au fort McPherson, pour s'occuper de tous les préparatifs de l'important voyage relaté dans ce journal. Parti du fort le 11 juin 1847, il arrivait trois jours après au poste Lapierre. Le 18, il s'embarqua avec ses hommes sur le *Pionnier*, bateau de rivière solide, construit à Lapierre pour l'expédition et se dirigea vers l'ouest après avoir laissé sa femme à Lapierre. Murray avait pour mission d'établir un poste sur le Yukon, car trois ans auparavant, le traiteur en chef Bell avait découvert un chemin praticable qui conduisait à cet endroit. Après avoir exploré la rivière Bell en 1839, et érigé le fort McPherson en 1840, Bell avait franchi les montagnes et atteint la rivière *Rat*, nom que portait alors cette rivière appelée depuis rivière Bell en l'honneur de son découvreur. Il descendit ce cours d'eau jusqu'à l'endroit où il rejoint une rivière plus considérable appelée *Porcupine* qu'il explora jusqu'aux environs de la frontière internationale actuelle—soit un trajet de trois jours en descendant le courant. Ceci se passait en 1842. Deux ans plus tard il compléta son exploration de la *Porcupine* jusqu'à son embouchure. Les sauvages l'informèrent que la grande rivière dans laquelle la *Porcupine* se décharge se nommait le Yukon—ou Youcon d'après l'appellation des traiteurs. Comme résultat de cette expédition il fut décidé de fonder un poste sur le Yukon quelque part près de l'embouchure de la *Porcupine*, et, ainsi qu'il a été dit plus haut, cette tâche importante avait été confiée à M. Murray.

Descendant la rivière Bell jusqu'à la *Porcupine*, Murray atteignit le Yukon le 25 juin, et, après avoir éprouvé quelque difficulté, trouva un emplacement propice pour un fort à environ trois milles de l'embouchure de la *Porcupine* sur la rive est du Yukon. A partir de là son journal est consacré à la narration détaillée de la construction du fort Yukon et des visites des indigènes venant du haut ou du bas de la rivière. Il nous donne de ceux-ci une description animée et il semble n'avoir jamais manqué l'occasion de les questionner sur l'aspect du pays et les animaux à fourrures ou autres animaux qui s'y trouvent, de même que sur le langage, les mœurs et les coutumes des habi-